

LE NOUVEAU



U.N.E.F. : 72, rue de Clichy, 75009 PARIS - Tél. : 281-33-11

Mars 83

Journal publié  
par

**unef**

•  
Supplément à  
UNEF INFORM  
n° 27

Commission parit.  
n° 1142 D 73

•  
Directeur  
de publication :  
**D. DUBIEN**  
Rédacteur en chef  
**Catherine LEGER**

Imprimerie  
L'Aisne Nouvelle  
02100 Saint-Quentin

## EDITO

# LE CONGRES DES ETUDIANTS

L'Union Nationale des Etudiants de France va tenir son Congrès du 28 avril au 2 mai 1983.

Ce Congrès, c'est ton affaire.

Préparé dans chaque UER par des débats dans les amphis, des questionnaires, une multitude d'initiatives... c'est le Congrès de tous les étudiants de France ; le Congrès des étudiants qui débattent, qui veulent construire une Université moderne, adaptée à un pays moderne.

Aujourd'hui, l'Université connaît un profond changement. Parce que nous sommes étudiants, nous avons des idées, des ambitions sur ce qu'elle doit devenir.

Parce que nous sommes les futurs cadres, nous nous interrogeons sur ce que nous ferons après les études, nous voulons participer pleinement au développement de notre pays.

Regardons autour de nous : les sciences, les techniques évoluent ; nous, nous voulons être à la hauteur, capables de maîtriser ces progrès, nous voulons obtenir une formation qui nous en donne les moyens.

c'est de tout cela que va discuter le Congrès de l'UNEF. Ce ne sont pas des questions qui concernent une petite minorité. Elles concernent tout le monde, elles te concernent. C'est pour cela que nous voulons en débattre ensemble.

Ce Congrès, ce sera le Congrès des étudiants qui débattent avec des scientifiques, des chercheurs, des cadres, qui font des propositions pour construire une grande Université.

Ce Congrès, ce sera aussi un grand moment de discussion sur ce qui nous manque encore trop souvent pour être pleinement étudiant : un grand syndicat qui donne de la force à tout ce que nous faisons.

Ce n'est pas non plus, une question pour quelques-uns. C'est une question qui te concerne. C'est également de cela que nous voulons débattre avec toi.

Qu'est-ce que doit faire le syndicat ? De quoi doit-il s'occuper ? Quelles actions doit-il engager ? Quel rôle doivent jouer les élus dans les Conseils ? Tu as des idées, alors n'hésite pas.

C'est pour cela que tu trouveras dans ce journal le texte d'orientation qui sera débattu au Congrès. Lis-le, discutes-en avec les élus, les adhérents de l'UNEF que tu connais. Propose, agis et ensemble, construisons le syndicat dont nous avons vraiment besoin.

Ensemble occupons-nous de ce qui nous concerne.

**Denis BUBIEN**  
Président de l'UNEF.

# L'UNIVERSITE BOUGE...

L'Université aujourd'hui est en mouvement. Une nouvelle loi d'orientation est élaborée, de nouvelles réformes pour l'aide sociale sont en chantier.

Les orientations de ces changements correspondent en grande partie à ce qu'attendent les étudiants pour améliorer notre formation, notre vie à l'Université.

En effet, notre aspiration à être mieux formé à la fac pour apprendre un métier trouve écho dans les projets.

Mais nous ne voulons pas n'importe quelle formation

professionnelle, nous avons notre mot à dire pour en élaborer le contenu.

Nous voulons avoir plus de moyens pour décider à la fac, et là aussi, malgré de bonnes intentions, les mesures prises sont insuffisantes pour renforcer la démocratie.

Aujourd'hui, sur toutes ces questions, un débat de tous les étudiants est nécessaire.

Dans le cadre du Congrès national de l'UNEF à Paris, des colloques vont se tenir. Ils seront un grand moment d'échanges d'expériences, d'élaboration de propositions.

## EN SCIENCES

Nous venons à la fac pour apprendre un métier, participer à l'évolution des sciences et des techniques. Nous avons la volonté de réussir, de posséder une formation complète nous donnant une qualification qui nous permette d'accéder au métier que nous avons choisi.

Alors que nous avons des ambitions :

- 39 % d'entre-nous abandonnent au bout d'un an.

- La formation que nous recevons ne nous permet pas, à chaque étape de nos études, d'entrer dans la vie active avec une qualification reconnue et, si nous en avons envie, de continuer. L'Université est coupée de la vie. Alors que nous aurions tant de choses à apprendre en visitant des laboratoires, des entreprises, en assistant à des conférences avec des ingénieurs, des cadres de l'électronique, de l'informatique, de la chimie, de la mécanique..., notre enseignement n'a aucun rapport avec la réalité ; nous passons à côté d'une multitude de connaissances techniques indispensables à notre future vie professionnelle.

D'ailleurs, quand nous sortons de l'Université, nous n'avons pas d'emploi correspondant à notre niveau d'études, on exige de nous une « formation sur le tas » qui, bien souvent, n'est qu'une somme de recettes.

En arrivant à la fac, nous ne voulons pas tous être enseignants, chercheurs... Le pays, notre région ont besoin d'ingénieurs, de cadres, de techniciens pour se développer. Les récentes mesures sur la formation de « cadres » pour créer une filière électronique française en sont un exemple. Dans tous les domaines, la chimie, la mécanique, la biotechnique, l'énergie... ces besoins, ces possibilités existent.

Ça doit bouger !

Le fléau que représentent les échecs et les abandons doit cesser en France ; notre région a besoin de cadres hautement qualifiés.

Ensemble, débattons de ce qu'il nous faut en sciences pour réussir, discutons du contenu de notre formation, organisons des visites d'entreprises.

Des conférences avec des professionnels, des stages en entreprise, ne seraient-ils pas un moyen d'acquérir une formation professionnelle.

L'année prochaine et, dès maintenant, avec la nouvelle loi d'orientation, la formation professionnelle est en discussion ; il est prévu qu'elle soit partie intégrante de nos études.

Son contenu, à nous de le définir en en discutant et à nous de le

gagner comme nous le voulons en nous unissant.

Notre avenir est entre nos mains, ça vaut le coup d'en débattre.

## EN DROIT AES

Que deviennent les étudiants qui s'inscrivent dans ces filières ? 36 % obtiennent le DEUG et continuent.

Cela donnera ensuite : 50 % de titulaires d'une maîtrise-licence, 25 % de titulaires d'un 3<sup>e</sup> cycle, 25 % de titulaires d'un DEUG.

21 % se réorientent, 43 % abandonnent.

Leur situation face à l'emploi varie, mais on note :

- une faible proportion de postes liés à l'enseignement,
- une forte possibilité de travail dans le privé (plus de la moitié des débouchés).

Ceci pose la question de l'attitude des employeurs face aux universitaires. Bien que les écoles restent plus valorisées, les stages en entreprise considérés comme un moyen de faire connaissance avec le milieu de travail, une professionnalisation plus poussée au cours des études sont un grand pas en avant.

Que ce soit dans le secteur privé

# PROJET DE RESOLUTION 68<sup>e</sup> CONGRES

28 avril - 2 mai : CONGRES DES ETUDIANTS - PARIS

Nous sommes plus de 900 000 étudiants à avoir la même volonté : réussir nos études, apprendre un métier.

Pour y parvenir, nous sommes déjà des dizaines de milliers à nous être rassemblés dans l'Union Nationale des Etudiants de France, à nous être dotés d'axes revendicatifs pour nous permettre d'avancer.

Aujourd'hui l'Université se transforme. Elle sera ce que nous en ferons.

Le 68<sup>e</sup> Congrès de l'UNEF est le congrès de tous les étudiants qui débattent ensemble de ce qu'il faut pour réussir, pour permettre à leurs aspirations d'aujourd'hui d'être réalité de demain.

## NOUS VOULONS REUSSIR NOS ETUDES

Nous sommes jeunes, nous avons choisi d'être étudiants. Nous voulons réussir nos études, avoir une formation qui nous prépare à un métier intéressant, vivre pleinement notre vie d'étudiant.

C'est tout cela qui nous rassemble et nous unit.

Nous voulons acquérir une formation solide qui nous accroche, nous donne envie de toujours plus savoir. Chaque année, nous voulons progresser, disposer des moyens d'étudier, notamment pour les plus défavorisés d'entre nous ; passer dans l'année supérieure.

Nous sommes à la fac pour apprendre un métier afin d'exercer un emploi intéressant, utile au développement du pays. Pour cela, nous voulons une formation professionnelle qui, sous des formes multiples, met en valeur nos connaissances acquises et établit à chaque étape les liens avec la vie.

Nous voulons profiter de notre jeunesse. Entre 18 et 25 ans, nous vivons une période exceptionnelle. Nous voulons connaître, découvrir, nous cultiver, nous distraire. Faire du sport, lire, aller au cinéma, au théâtre, au concert, avoir des copains, voyager ; c'est aussi indispensable pour bien étudier.

Nous voulons vivre dans un monde en paix.

Nous sommes une collectivité qui compte dans le pays, partie prenante de sa vie et de son développement. Nous sommes les tra-



# PROJET DE RESOLUTION 68<sup>e</sup> CONGRES

28 avril - 2 mai : CONGRES DES ETUDIANTS - PARIS

vailleurs hautement qualifiés de demain. Nous voulons dès maintenant prendre nos responsabilités, faire la preuve de notre efficacité dans le cadre de notre formation, en faisant bénéficier la société de nos connaissances. Notre rôle présent et à venir, les responsabilités qu'il nous donne nous conduisent à être exigeants quant à nos droits.

Tout cela, nous sommes des centaines de milliers à le vouloir ; nous avons raison. C'est notre intérêt, celui du pays. D'ailleurs les choses ont commencé à bouger.

Du fait de nos luttes, de notre intervention avec l'UNEF, des orientations gouvernementales profondément nouvelles depuis mai 81, le cours des événements a été inversé.

Avec Saunier, c'était la casse de nos facs : des centaines d'enseignements supprimés, des milliers d'entre nous jetés à la rue. Aujourd'hui l'essentiel a été reconstruit : 700 enseignements rétablis, de nouvelles filières créées.

Saunier voulait faire disparaître les CROUS. Les bourses avaient perdu 20 % de leur pouvoir d'achat en cinq ans. Aujourd'hui, la nécessité de développer l'aide sociale est reconnue, les bourses des IUTiens ont augmenté de plus de 18 %, l'Université compte 10 000 boursiers de plus.

Avant on voulait nous bâillonner, virer les étudiants des conseils ; c'était la loi Sauvage, le quorum. Aujourd'hui nous disposons de milliers d'élus.

La recherche était étouffée, aujourd'hui elle est relancée, de nouvelles orientations ont été définies, des dizaines de milliards ont été débloqués.

Ces mesures ont été autant de points d'appui pour remporter des milliers d'acquis locaux.

De la nouvelle loi d'orientation au rapport Domenach, de nouvelles réformes sont en chantier. Beaucoup d'idées défendues par les étudiants avec l'UNEF y font leur chemin. Ce sont autant de possibilités nouvelles pour vaincre les obstacles.

Mais nous sommes loin du compte. Nos aspirations se heurtent encore à tant de difficultés que nos projets en sont altérés.

Seul, un étudiant sur cinq obtient le DEUG en deux ans, un sur trois quitte la fac sans diplôme ; c'est l'université de l'échec et de l'abandon.

Jamais informés, livrés à nous-mêmes, l'isolement nous laisse sans recours face aux difficultés quotidiennes.

La cherté des études écarte les plus défavorisés. Notre formation est trop souvent coupée de la vie, inintéressante. Sans qualification, notre avenir est bouché.

Sans animation, sans vie réelle, nos facs sont des déserts culturels.

Cantonnés dans ces difficultés, considérés comme de simples consommateurs, nos responsabilités ne sont pas reconnues, nos droits sont remis en cause.

Nos aspirations communes, les obstacles auxquels nous sommes confrontés, les possibilités nouvelles d'avancer ; tout nous conduit à nous rassembler.

## AVEC L'UNEF, S'UNIR POUR REUSSIR

**Etudier ensemble,  
c'est la clé de la réussite**

**Pour réussir, il faut s'entraider.**

S'entraider, c'est d'abord briser l'isolement, permettre à chacun de pouvoir compter sur les autres.

En étudiant ensemble, chacun peut s'accrocher à ses études ; ceux qui sont en difficulté bénéficient de l'expérience des autres.

En créant des lieux de rencontre, d'échange, d'animation dans l'UER, nous changeons le climat de la fac.

Un amphi, une UER où l'on s'entraide, c'est un endroit où l'on se sent bien ; où il existe d'autres rapports entre les étudiants ; où personne ne reste sur la touche.

**Pour réussir, il faut agir.**

Agir, c'est d'abord nous attaquer à chaque obstacle durant nos études, lutter pour faire reculer l'échec et l'abandon.

En débattant des problèmes que nous rencontrons, nous formulons nos revendications.

# PROJET DE RESOLUTION 68<sup>e</sup> CONGRES

28 avril - 2 mai : CONGRES DES ETUDIANTS - PARIS

En permettant à chacun de prendre sa place à chaque étape de la lutte, nous nous donnons les meilleurs moyens de la mener jusqu'au bout, de gagner.

Un amphi, une UER où l'on agit, c'est un endroit où l'on étudie mieux, où chacun se sent plus fort, où on ne laisse rien passer.

**Pour réussir, il faut décider.**

Décider, c'est d'abord intervenir sur chaque question qui nous concerne, c'est gagner que notre voix soit entendue.

Pour décider, il faut voter.

En élisant nos représentants, nous nous donnons les moyens d'être informés, consultés, défendus. Avec eux, nous intervenons pour gagner.

En votant, nous avançons nos propositions, nous affirmons nos exigences.

Un amphi, une UER où les étudiants décident, c'est un endroit où chacun a sa place, où l'avis de tous est pris en compte.

S'entraider, agir, décider, c'est être solidaires. C'est en recréant une nouvelle solidarité pour étudier que nous nous donnons les

meilleures chances de réussir. C'est ce grand projet qui anime l'UNEF...

**RASSEMBLES, NOUS Y PARVIENDRONS.**

**L'UNEF, C'EST NOTRE  
AFFAIRE A TOUS**

Pour réaliser ce grand projet nous disposons d'acquis importants. L'UNEF est la première organisation étudiante ; comptant 2 000 élus, elle est une force reconnue et écoutée.

Avec elle, des dizaines de milliers d'étudiants ont commencé à construire la solidarité dans leur UER.

Mais, il nous faut faire beaucoup plus.

Unissant les étudiants à partir de leurs études, l'UNEF est le syndicat de tous. Elle est le rassemblement de tous les étudiants dans leur association d'UER.

Partout, construisons de puissantes associations d'UER : C'est dans notre amphi que se joue la réussite de nos études ; c'est là qu'il nous faut nous unir.



# PROJET DE RESOLUTION 68<sup>e</sup> CONGRES

28 avril - 2 mai : CONGRES DES ETUDIANTS - PARIS

Parce qu'elle est utile à chacun d'entre nous, du début à la fin de nos études, l'association est le lieu naturel du rassemblement des étudiants.

Dans chaque université, l'Association Générale des Etudiants constitue un lien nécessaire entre toutes les associations de la ville. Elle met tout en œuvre pour leur permettre de développer leur activité. Elle permet aux associations de coordonner leur action ; aux étudiants d'être une force reconnue dans la ville et la région.

Au niveau national, l'UNEF dispose d'un patrimoine utile à chaque association. Reconnue, elle est capable de négocier avec les ministères ; elle est le porte-parole des étudiants, elle leur permet d'intervenir dans les grands débats qui traversent le pays.

Notre association est utile pour nous sentir bien à la fac.

Parce qu'elle organise l'accueil au début de chaque année pour nous faire découvrir la fac, pour nous y adapter, l'association nous permet de nous connaître tout de suite.

Parce qu'elle s'occupe de l'animation de la fac, l'association nous permet de faire du sport, de voyager, de nous distraire, de faire tout ce qui nous passionne.

Pour favoriser l'animation, l'Union Nationale met en place des services nationaux, coopère avec l'UCPA et d'autres mouvements associatifs. Elle recrée une vie étudiante.

Parce que l'association nous informe avec son journal, ses élus, ses panneaux d'information, son courrier, chacun d'entre nous peut participer à la vie de la fac. Chaque syndiqué reçoit également les publications de l'AGE et de l'Union Nationale.

Notre association est utile pour bien étudier.

Parce qu'elle organise des groupes de révision, des groupes de travail, des examens blancs, elle nous permet de mieux préparer nos examens.

Avec sa COOP et ses polys, l'association nous donne plus de moyens pour réussir.

Elle dispose pour cela des possibilités que lui apporte l'Union Nationale : sa coopérative nationale, ses imprimeries...

Notre association est utile pour améliorer notre formation.

Parce qu'elle organise le débat dans l'amphi avec les enseignants et l'administration sur les modalités d'examens et de suivis pédagogiques, sur le contenu des cours, sur la mise en place de stages, de conférences... elle nous permet de gagner une meilleure formation.

Pour réfléchir ensemble, pour profiter de l'expérience de tous, l'Union Nationale organise des congrès, des colloques, des réunions de travail par secteurs d'études, elle édite des publications.

Notre association est utile pour lever les obstacles à nos études.

Contre les saccages, le manque de moyens pour étudier, l'insuffisance de l'aide sociale et tout ce qui nous empêche de réussir, l'association organise l'action, permet à tous d'y prendre part, fait à chaque étape des propositions adaptées.

Parce qu'il faut bien souvent agir dans l'UER, dans l'Université et intervenir auprès d'instances régionales et nationales, l'UNEF nous permet de coordonner nos luttes, de leur donner de la force.

Nos élus sont des atouts irremplaçables.

Présents sur le terrain à chaque moment, ils sont notre recours permanent, ils nous informent, nous défendent, nous aident. Ils animent la vie de l'association.

Avec eux, nous sommes une force partout où se prennent les décisions.

Pour les aider à remplir leur mandat, l'UNEF édite le Bulletin de Liaison des Elus, organise des stages...

Ils sont pleinement efficaces car ils travaillent en liaison avec les élus UNEF au Conseil d'Université, au CROUS, au CNESER, au CNO.

La voie de l'efficacité c'est l'adhésion à l'association. Syndiqués en grand nombre, nous avons les moyens de réussir.

**Avec l'UNEF, le syndicalisme c'est utile, efficace. Pour réussir nos études, il faut construire la solidarité. Ça vaut le coup de s'y mettre, de se syndiquer.**

# PRENONS LA PAROLE

Des scientifiques, des personnalités du monde universitaire et du travail y participeront.

Des délégations d'étudiants venues de toutes les Universités de France apporteront les chartes d'UER élaborées lors des discussions avec les étudiants dans les amphis.

A Paris, pour marquer un temps fort de ces réflexions, une initiative est prévue pour aller aux usines de Renault Billancourt et Rueil participer aux forums avec des cadres, des techniciens et des chercheurs de la Régie.

Des étudiants de plusieurs secteurs d'études (Eco,

Santé, Gestion, Histoire, IUT...) viendront dialoguer sur leur formation et de l'Université qu'ils souhaitent.

Dans nos facs, nous pouvons organiser des débats semblables.

Pour préparer tout cela, des Commissions de travail par secteurs d'étude ont été mises en place pour servir de base de discussion.

Voici quelques flashes de ce qu'elles ont commencé à faire.

Participe au débat organisé dans ton amphi par le groupe d'étude UNEF de ton UER.

## EN LETTRES

En 10 ans, l'université française a vu le nombre de ses étudiants s'accroître de 30% alors qu'en lettres et sciences humaines il ne s'est accru que de 23%.

Aujourd'hui, les étudiants de lettres et sciences humaines représentent 30,2% des effectifs totaux, alors qu'il y a 10 ans ils en représentaient plus du tiers. Bien que la filière lettres et sciences humaines reste encore, et de loin la principale filière, une certaine désaffection s'est fait ressentir. Ceci est le résultat d'une politique qui a consisté à brader les lettres et les sciences humaines. En outre, le fait que la formation ne soit pas du tout adaptée aux besoins du pays et à ceux des étudiants, fait que les lettres et sciences humaines sont abandonnées pour d'autres filières.

Le deuxième constat qu'il faut faire : c'est en lettres et sciences humaines que l'on trouve le plus d'enfants d'ouvriers, d'employés, de personnel de service. A l'université, ceux-ci représentent 20% des effectifs, en lettres et sciences humaines 24%. Seulement, au niveau des différents cycles d'étude la répartition est différente : à peine 1/4 de ces étudiants dépassent le stade de la licence. Le troisième cycle est encore réservé aux fils et filles des cadres supérieurs et des professions libérales (35,3% de ceux-ci sont en troisième cycle). **La sélection sociale est une réalité !**

En lettres et sciences humaines, il y a plus de femmes que d'hommes : 66% des femmes inscrites à l'université sont dans cette filière. Seulement là aussi très peu d'entre elles dépassent le stade de la licence.

Autre réalité des lettres et sciences humaines : le salariat étudiant. 35% des étudiants exercent un travail salarié régulier (la moyenne nationale est de 16%). Parmi ces étudiants, ceux issus de familles d'ouvrier, d'employé, de personnel de service sont les plus nombreux.

Pour ces étudiants, le fait de combiner étude et travail a une signification sociale et économique. Sociale, parce qu'ils voient que leur formation à l'université et en lettres et sciences humaines est inadaptée aux besoins réels du pays, ne correspond pas au métier qu'ils veulent faire ; alors ils cherchent ailleurs une véritable formation.

Economique, parce que, pour la plus part, ne bénéficiant par des bourses ils trouvent dans le travail une rémunération qui leur permet de vivre et de travailler correctement. Le salariat étudiant pose aussi le problème de l'aide sociale.

En outre, l'échec et l'abandon sont chez ces étudiants une réalité frappante : à Lille et Nice 50% d'entre eux abandonnent en première année.

Ce qui est impressionnant en lettres et sciences humaines ce sont surtout les taux d'abandon : 47,5% en premier cycle, 58% en second cycle (passage licence maîtrise). La proportion de ceux qui restent en troisième cycle est très faible : 3,5%.

Ce taux exagérément bas en troisième cycle vient du fait que souvent la licence est considérée comme un examen terminal (surtout chez les filles).

En outre, le problème de la formation en lettres et sciences humaines est posé, d'une part par ces taux d'échec et d'abandon, d'autre part par le fait que de nombreux étudiants changent de formation à la fin d'un cycle : 13% en premier cycle, 14,5% en second cycle...

De plus si le problème de la formation est posé, celui des débouchés l'est aussi.

## - SC.ECO - - IEP

ou public, les débouchés devraient être en expansion vu l'optique prise depuis le 10 mai 1981. Pour ne donner que quelques exemples :

- l'économie sociale (coopératives, mutuelles...),
- la fonction publique (collectivités locales et plan de création de 500 000 emplois),
- la coopération internationale (avec l'instauration de nouveaux rapports internationaux),
- les besoins proprement juridiques,
- la gestion des entreprises,
- le secteur bancaire,
- l'enseignement et la recherche,
- etc...

Ceci nécessite une réflexion approfondie pour avoir une formation qui corresponde aux besoins du pays.

- Que signifie dans ces secteurs formation professionnelle ?
- Quelles UV spécialisées doivent être introduites ?

Autant de questions auxquelles nous devons répondre ensemble.



**COOP UNEF**

72, rue de Clichy, 75009 PARIS  
Tél. (1) 281.52.12

## LA COOPERATIVE DU GROUPE D'ETUDE U.N.E.F.

Mise en place dans de nombreuses U.E.R., elle te permet de te procurer dans ta fac le matériel de papeterie et différentes fournitures à des prix intéressants. Parce que les C.O.O.P.S. de l'U.N.E.F. ont groupé leurs achats, elles obtiennent des prix de gros dont tu pourras profiter en allant à la COOP.

### TARIFS AU 15-2-83

Ball Pentel toutes couleurs pointe fine ou pointe moyenne.....	3,30 F
Bic cristal toutes couleurs.....	0,70 F
Bic orange toutes couleurs.....	0,80 F
Surligneur stabilo boss.....	6,00 F
Bloc notes direction 21 x 29,7.....	7,80 F
Bloc notes direction 14,8 x 21.....	4,20 F
Cahier spirale 100 pages 7 x 22 réglure 8 x 8	3,40 F
Cahier spirale 100 pages 7 x 22 réglure 5 x 5	3,40 F
1 paquet 50 copies simples perforées réglure 8 x 8.....	9,70 F
1 paquet 50 copies simples perforées réglure 5 x 5.....	9,70 F
Chemise 3 rabats + élastique toutes couleurs.....	4,60 F
Chemise 1 pli couleurs assorties.....	0,50 F
Sous-chemise assortie.....	0,10 F
Gomme Staedler.....	2,40 F
Colle UHU Stick.....	4,10 F
Crayon HB.....	1,20 F
Ramette de 500 feuilles blanches 75 gr. 20 ou 22 F	

Il ne s'agit que d'une partie des articles en vente.

Au fur et à mesure de l'année, d'autres produits seront disponibles (stypen, stabilo, rechargeable, etc.).

## DES POLYS POUR ETUDIER LES POLYCOPIES DE L'U.N.E.F.

Lorsqu'on est étudiant salarié, lorsqu'on ne peut pas suivre un cours régulièrement, le seul moyen de préparer des examens, c'est de disposer d'un polycopié du cours. Dans beaucoup de matières il n'existe pas et c'est autant d'étudiants qui ne peuvent réussir leurs études. Cette situation a amené le Groupe d'Etude de l'U.N.E.F. à organiser l'édition de photocopies de cours. Cela peut se faire en un seul document qui sera édité dans le courant de l'année ou semaine après semaine lorsqu'on doit le faire d'après des notes prises en cours.

### Les annales de concours, d'examen

Préparer le concours, les examens de fin d'année, ce n'est pas toujours facile. D'autant que bien souvent nous ne savons pas comment se déroulent ces épreuves, ce qu'on peut y poser... Pour t'aider à les préparer dans de meilleures conditions, demande aux responsables du Groupe d'Etude U.N.E.F., aux élus Solidarité Etudiante d'organiser l'édition des annales d'examens des années précédentes. Elles sont toujours d'un prix modique et peuvent rendre de grands services.

### Quelques adresses :

Pour éditer ces polys, les élus de l'U.N.E.F. ont bien souvent été amenés à créer des imprimeries vraiment étudiantes. Tu trouveras quelques adresses ci-dessous mais partout tu peux t'adresser à la COOP U.N.E.F. ou aux élus Solidarité Etudiante.

POLYCOPIES - ANNALES - THESES, des adresses et des prix étudiants.

PARIS : TETRAPOLY : 72, rue de Clichy, 75009 Paris. Tél. 281.52.12.

LYON : CERCOOPE, 8, rue Volney, 69008 Lyon. Tél. 874.89.08.

BORDEAUX : IMPRIMAGINE, 6, rue Paul-Broca, Annexe de Broca III. Tél. 91.34.34, poste 691.

NANCY : AG-POLY, 1, rue Gustave-Simon, 54000 Nancy. Tél. 335.46.34.

TOULOUSE : COOP-AGET, 32 bis, rue des Lois, 31000 Toulouse. Tél. 23.31.34.

## CET ETE, PARS AVEC LE SERVICE VOYAGE DE L'UNEF

DEMANDE LE CATALOGUE EN ECRIVANT A COOP-UNEF, 72, rue de Clichy, 75009 PARIS

# Comme tout le monde tu veux être informé.

Pour payer ce journal, pour permettre à des étudiants de mon UER de participer au Congrès de l'UNEF,

Je verse : 10 F. 50 F.

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

UER ..... Année .....

Université.....

A retourner à : UNEF - 72, rue de Clichy, 75009 Paris.

Tu souhaites savoir ce que font tes élus Solidarité Etudiante, mais également ce qui se passe dans d'autres Universités, ce que ton amphi réclame pour mieux étudier, améliorer sa formation...

Seule l'UNEF nous le permet. Avec ce « CAMPUS » avec son Congrès, des milliers d'étudiants pourront dire ce qu'ils veulent pour leur UER. Financer cette initiative, c'est lui permettre de se renouveler plus souvent. C'est pourquoi nous nous adressons à toi. Verse à la souscription organisée dans ton amphi ou renvoie vite le bon ci-contre.